

**Note sur la localité typique
de la forme *maurinensis*
de *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus*
Ganglbauer, 1892
(Coleoptera, Carabidae)**

par

THIERRY DEUVE

Muséum National d'Histoire Naturelle, Département de Systématique & Evolution,
Entomologie, CP 50, 45 rue Buffon, F-75005 Paris, France

<deuve@mnhn.fr>

Résumé

L'auteur discute de l'origine géographique du taxon *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus maurinensis* Deuve, 2002, décrit sur six spécimens de la Collection Paul Born. Les hypothèses du Col de Sautron, du Col de la Portiolette ou du Col du Vallonnet comme localité typique sont rejetées. En définitive, ce taxon vit probablement à proximité du Col de Mary (Colle Maurin), plutôt qu'au Col de Mary lui-même.

Abstract

The author introduces a discussion on the geographical origin of the taxon *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus maurinensis* Deuve, 2002, described on six specimens preserved in the Paul Born's Collection. The hypotheses of Col de Sautron, Col de la Portiolette or Col du Vallonnet as locus typicus are rejected. Finally, this taxon is probably living in the vicinity of the Col de Mary (Colle Maurin), rather than the Col de Mary itself.

Mots-clés

Coleoptera, Carabidae, Carabini, *Carabus*, *Orinocarabus*, taxinomie, France, Alpes-de-Haute-Provence.

Au sein du genre *Carabus* L., 1758, le sous-genre *Orinocarabus* Kraatz, 1878, regroupe neuf espèces distribuées pour l'essentiel dans les Alpes. Sur le versant nord, *C. (O.) sylvestris* Panzer, 1793, a une répartition de type boréo-alpin, avec des prolongements dans les Carpathes et sur les massifs hercyniens de l'Europe centrale. Sur le versant sud, six espèces [*C. (O.) pedemontanus* Ganglbauer, 1892, *C. (O.) baudii* Kraatz, 1878, *C. (O.) fairmairei* Thomson, 1875, *C. (O.) concolor* F., 1792, *C. (O.) lepontinus* Born, 1908, et *C. (O.) alpestris* Sturm, 1815] sont réparties dans la zone alpine des différents massifs, telle une mosaïque de taxons parapatriques dont la structure est commandée par les plus profondes vallées qui sont autant de barrières géographiques. Jamais deux espèces de ce groupe ne cohabitent, à l'exception notable de *C. (O.) concolor* et *C. (O.) lepontinus* (Vigna Taglianti *et al.*, 1998). A cette « architecture » géographique et génétique en mosaïque se surimposent deux espèces, *C. (O.) bertolini* Kraatz, 1878, et *C. (O.) carinthiacus* Sturm, 1815, qui peuplent le sud-est des Alpes et plus ponctuellement le nord des Balkans et qui vivent en sympatrie avec le groupe précédent. Bien entendu, cette structuration est tributaire de l'histoire récente – en termes géologiques – des glaciations successives du Pléistocène et des mouvements fauniques qu'elles ont induits.

Cette belle structure théorique d'une mosaïque de six espèces parapatriques sur le versant interne de l'Arc Alpin a été contredite par la découverte inattendue de la sous-espèce *bisioi* de *C. (O.) pedemontanus*, qui vit dans la haute Varaita, c'est-à-dire dans l'aire de répartition de *C. (O.) baudii* (Cavazzuti & Meli, 1999). En cette région, il y a sympatrie des deux espèces.

P. Cavazzuti et M. Meli ont indiqué que *C. (O.) pedemontanus bisioi* vivait à de très hautes altitudes, vers 2800-2900 mètres, soit plus haut que les populations habituelles de *C. (O.) pedemontanus*, mais qu'il y avait syntopie avec *C. (O.) baudii*. D'ailleurs des hybrides entre les deux espèces ont été décrits (Cavazzuti, 2004 ; Dupuis, 2015).

En juillet 2003, J.-P. Thélot découvrit une nouvelle population de *C. (O.) pedemontanus bisioi* en France, au col Agnel, dans les Hautes-Alpes, toujours à très haute altitude (Thélot, 2013). Cette population a été reprise par Cavazzuti (*in litt.*), mais aussi par Dupuis (2015) qui a pu en circonscrire avec précision l'habitat et les exigences écologiques.

Entre-temps, j'ai décrit *C. (O.) pedemontanus maurinensis* Deuve, 2001, qui présente les mêmes caractéristiques de l'édéage que *bisioi*, mais en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus courte et parallèle et son coloris d'un vert plus soutenu. Le problème, est que cette population n'est toujours connue que par sa série typique : six spécimens conservés à Zürich dans la collection P. Born et seulement étiquetés de « Maurin », localité de la haute vallée de

l'Ubaye dans les Alpes-de-Haute-Provence françaises. Depuis, l'identité et l'origine géographique précise de *maurinensis* font l'objet de discussions et de conjectures.

***Carabus (Orinocarabus) pedemontanus maurinensis* Deuve, 2002**

L'histoire de ce taxon remonte à l'été 1976, lorsque je visitai pour la première fois la collection Paul Born conservée à l'Ecole Polytechnique de Zürich. J'y fus reçu par le Pr. W. Sauter, qui me montra cette inestimable collection, entreposée dans un sous-sol de l'institution. Parmi les « *C. (O.) pedemontanus omensis* », je repérai des populations vertes très particulières que je n'avais vues nulle part ailleurs, sinon par un spécimen unique de la collection de Guy Colas nommé *in litteris* « *franklini* ». Je pris note autant que possible des caractéristiques de cet ensemble hétérogène de populations, mais malheureusement – sans doute à cause de mon jeune âge –, je ne fus pas autorisé à emprunter le moindre spécimen pour des dissections et des études plus approfondies. Dépassaient toutefois les extrémités des édéages, qui avaient été systématiquement observées par Born et que je pus rapidement décrire dans mes notes.

Au retour, j'hésitai à baptiser toutes ces formes d'après mes seules notes et décidai finalement de ne nommer que la population du Pas de Colle Longue, sous le nom de *raynaudianus* (Deuve & Simard, 1977). Je m'abstins finalement de nommer d'autres populations, parmi lesquelles celle des spécimens étiquetés « Maurin », qui m'avaient intrigué mais que j'avais étudiés insuffisamment au cours de ma courte visite.

Après la description de *bisioi* par Cavazzuti & Meli (1999), je visitai à nouveau l'Ecole Polytechnique de Zürich et empruntai les « *omensis* » de Maurin que j'avais vus en 1976. J'ai pu constater qu'ils se rapprochaient effectivement de *bisioi*, dont ils présentaient les mêmes caractéristiques de l'édéage. Ce sont ces exemplaires que je décrivis alors sous le nom de *maurinensis* (Deuve, 2002). Se posait toutefois la question énigmatique de leur origine géographique, « Maurin, Basses-Alpes » étant le nom d'un village situé au fond de la haute vallée de l'Ubaye.

En 2003, une visite à Pagno chez mon ami Pierfranco Cavazzuti me donna l'occasion de voir ses longues séries de *C. (O.) pedemontanus bisioi* et de constater que tous étaient plus grands, plus oblongs, plus sombres et brun bronzé, que ne le sont les exemplaires de la série typique de *maurinensis*, petits, verdâtres, aux élytres courts et aux marges parallèles. Il m'apparut que les deux entités, *bisioi* et *maurinensis*, étaient morphologiquement proches, mais distinctes.

Aussitôt après la description de *maurinensis*, Schütze (2002) s'était empressé de publier un article critique dans lequel il affirmait que la localité typique de *maurinensis* était le Col de Sautron, situé à la frontière franco-italienne, non pas dans la Haute-Ubaye, mais près de Larche. Je me suis rendu sur place en juillet 2006 et y ai trouvé une population correspondant à *C. (O.) pedemontanus omensis*, qui n'avait ni les caractéristiques externes ni les caractéristiques édéagiennes de *maurinensis*.

Plus tard, Schütze (2009) publia un second article, très bien documenté, dans lequel il conclut que le locus typicus de *maurinensis* devait se trouver au-dessus de Fouillouse, près du col du Vallonnet. Je me suis aussi rendu sur place en juillet 2009 et y ai trouvé, encore, des populations de *C. (O.) pedemontanus omensis*.

Populations de *C. (O.) pedemontanus omensis* dans la région de Larche-Fouillouse

En France, le premier *omensis* a été découvert par R.-P. Dechambre dans le ravin de Rouchouze à 2300 mètres d'altitude, en 1952 (Colas, 1958 ; Deuve 2002). Puis, quelques autres localités entre le col de Larche et le village de Fouillouse ont été signalées par Colas (1958). Les localités connues ont été énumérées par Deuve (2002).

A la suite des publications de Schütze (2002, 2009), je me suis rendu dans ce secteur en 2006 et en 2009. J'ai trouvé *omensis* dans les localités suivantes (cf. carte Fig. 1) :

- Versant ouest du col de Sautron, 2600 m (**loc. 1**)
- Lac de Viraysse, 2500 m (**loc. 2**)
- Entre le col de Sautron et le col de la Portiolette, 2600 m (**loc. 3 et 4**)
- Versant sud-est du col de la Portiolette, 2670 m (**loc. 5**)
- Versant nord-ouest du col de la Portiolette, 2500 m (**loc. 6**)
- Entre le col de la Portiolette et le col du Vallonnet, 2450-2500 m (**loc. 7 et 8**)
- Baraquements de Viraysse, à l'ouest du col de Mallemort, 2500 m (**loc. 9, 10 et 11**)
- Col de Stroppia, 2800 m (**loc. 12**)

Toutes ces populations sont assez homogènes et je ne vois entre elles aucunes différences significatives. Toutes correspondent à *omensis* Born, 1901, mais évidemment les exemplaires sont plus verdâtres, moins brun cuivré, que ne le sont ceux des populations italiennes, plus typiques, du Massif de l'Omo. Les élytres sont plus larges, plus ovalaires que chez *maurinensis* (comparer Fig. 2 et 3). L'édéage présente les caractéristiques d'*omensis*, avec notamment la dent

apicale et le bourrelet bien caractéristiques (Fig. 4). En définitive, je ne vois aucune raison de considérer que ces populations, y compris celles situées entre le col du Vallonet et le col de la Portiolette, correspondraient à *maurinensis*.

On peut noter aussi que de nombreuses autres populations vivent dans ce même secteur : col de St-Ours, col de Mirandol, Lac Premier de Fouillouse, col de la Gypièrre (Colas, 1958 ; Deuve, 2002). Ces deux dernières stations sont très proches du col de Mary, en Haute-Ubaye, mais elles en sont isolées par l'Aiguille de Chambeyron et le Brec de l'Homme, entourés de leurs glaciers relictuels. Moins de trois kilomètres à vol d'oiseau séparent le col de la Gypièrre du col de Mary.

La localité typique de *C. (O.) pedemontanus maurinensis*

Reste donc à localiser la véritable station d'origine de la série typique de *C. (O.) pedemontanus maurinensis*. En préambule, il faut signaler que Paul Born, passionné de randonnées alpestres, était toujours très précis dans les localités qu'il indiquait dans sa collection et dans ses publications. Il précisait toujours le nom du col ou du vallon qu'il avait prospectés et je n'ai pas connaissance qu'il ait parfois été pris en défaut de précision. Ainsi, lorsqu'il indique « Maurin » pour des spécimens de sa collection, il n'y a pas lieu de douter qu'il ait eu de bonnes raisons de le faire, ou bien qu'il n'avait pas la possibilité d'être davantage précis.

Or Maurin n'est pas seulement le nom du village éponyme du fond de la vallée de la Haute-Ubaye. C'est aussi le nom d'un col situé au-dessus, à la frontière franco-italienne, que les Italiens nomment « Colle Maurin » et que les Français nomment « Col de Mary ». Je m'y suis rendu en juillet 2009, ainsi qu'au col de Marinnet, et n'y ai trouvé que *C. (O.) baudii pelvicus* Cavazzuti, 1973, très abondant jusqu'à 3000 mètres.

De façon très intéressante, Schütze (2009) a pu consulter les carnets de Paul Born qui donnent les localités correspondant aux numéros indiqués sur les étiquettes de chaque spécimen de sa collection. La série typique de *maurinensis* porte ainsi les numéros 36404 à 36409. Or pour ces numéros, Paul Born indique : « *Martin ? Wirth, Maurin (Name vergessen)* » [ce qui signifie : « Martin ? Wirth, Maurin (nom oublié) »]. Cela indique que ces exemplaires n'ont pas été capturés par Paul Born lui-même, mais qu'ils lui ont été donnés par un certain Wirth dont il n'est pas certain du prénom, c'est-à-dire quelqu'un qu'il ne connaissait pas bien. Sans doute un autre randonneur rencontré là-bas ou un alpiniste. La mention « nom oublié », se réfère peut-être au prénom incertain du dénommé Wirth, mais peut-être aussi au lieu précis de la capture de cette série

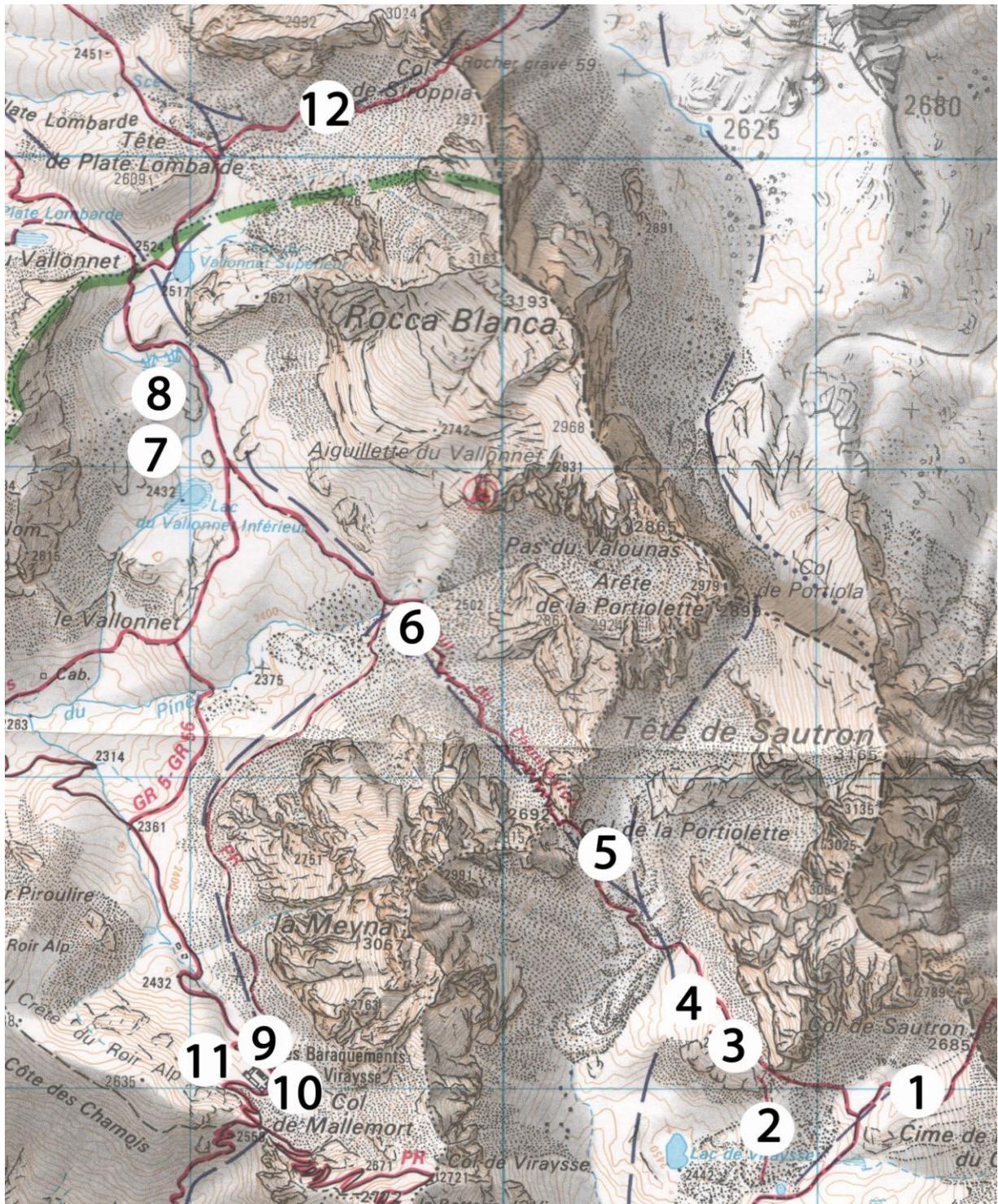


Fig. 1 : carte du secteur du col de Sautron, du col de la Portiolette et du col du Vallonnet, entre Larche et Fouillouse (Alpes-de-Haute-Provence), prospecté par l'auteur en 2006 et 2009. Les numéros (voir texte) renvoient aux stations où *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus omensis* Born a été collecté.



Fig. 2 et 3 : *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus* Ganglbauer, habitus des femelles. – 2, Subsp. *omensis* Born, du col du Vallonnet. – 3, Subsp. *maurinensis* Deuve, paratype.

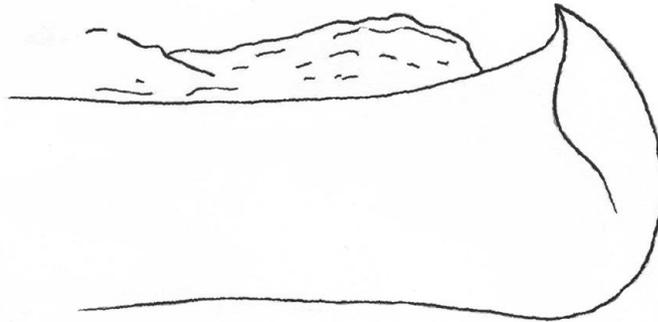


Fig. 4 : *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus omensis* Born, du col du Vallonnet, édéage, détail de l'apex, face latérale.

de six exemplaires. De plus, dans un autre cahier de Born, les numéros de ces spécimens, 36404 à 36409, renvoient à la localité de capture avec la mention manuscrite de Born : « *conc. maritimus* Schaum¹, Col de Mary, Basses Alpes ». On ne peut être plus explicite : c'est bien au col de Mary (Colle Maurin) que le dénommé Wirth aurait capturé ces spécimens, ou du moins dans les environs car nous n'avons pas ici la garantie de précision des captures effectuées par Born lui-même.

Dans son article de 2009, Schütze conclut que la localité « Col de Mary » indiquée par Born dans son cahier est certainement fautive, puisque « au col de Mary ne vit aucune forme de *C. (O.) pedemontanus* ». C'est aller un peu vite en besogne, car les populations du groupe *bisioi*, auquel appartiennent les exemplaires de *maurinensis*, ont une écologie très particulière qui rend leur capture difficile (Dupuis, 2015). D'autre part, la localité précise est sans doute dans le secteur du col de Mary plutôt qu'au col de Mary lui-même. Si le dénommé Wirth est un randonneur ou un alpiniste, il a pu trouver ces insectes au cours d'une virée qui l'a entraîné à quelques kilomètres du col de Mary proprement dit, soit vers le nord sur la crête franco-italienne, soit vers le sud dans le massif de l'Aiguille de Chambeyron.

¹ L'espèce *Carabus pedemontanus* Ganglbauer, 1892, était alors connue sous le nom de « *C. concolor maritimus* Schaum, 1860 », nom depuis tombé en homonymie.

Conclusion

De toutes ces informations, je tire la conclusion que la série typique de *maurinensis* a été capturée par un randonneur ou un alpiniste du nom de Wirth, que Paul Born ne connaissait pas bien mais qu'il a rencontré, peut-être sur place au cours de ses propres randonnées. Ces spécimens auraient été trouvés aux alentours du col de Mary, c'est-à-dire dans le secteur de la frontière franco-italienne de la Haute-Ubaye.

C. (O.) pedemontanus maurinensis appartenant au groupe de *bisioi*, dont il a les mêmes caractéristiques édéagiennes, il est plus que vraisemblable qu'il partage aussi les mêmes exigences écologiques (cf. Dupuis, 2015). Il vivrait donc vers 2800-2900 mètres d'altitude, c'est-à-dire plus haut que la plupart des populations de *C. (O.) pedemontanus omensis* (comme celles des environs de Fouillouse), qui vivent plutôt vers 2300-2600 mètres. Le taxon *maurinensis* est donc à rechercher dans ce secteur, dont on constate qu'il est géographiquement très proche du Colle di Bellino, où vit le *bisioi* typique, situé à seulement quatre kilomètres à vol d'oiseau.

C. (O.) pedemontanus maurinensis et *C. (O.) pedemontanus bisioi* vivent au nord des glaciers de l'Aiguille de Chambeyron et correspondent à des populations relictuelles, spécialisées, fragiles, adaptées à des biotopes restreints inclus dans l'aire géographique de *C. (O.) baudii pelvicus*.

Au contraire, *C. (O.) pedemontanus omensis* vit au sud des glaciers de l'Aiguille de Chambeyron, dans l'aire de répartition classique de l'espèce, dans des alpages d'altitude plus basse, qui correspondent à des conditions écologiques plus « normales » – c'est-à-dire moins spécialisées – pour des *Orinocarabus*.

Il est vraisemblable que c'est l'extension des glaciers de l'Aiguille de Chambeyron au cours de certains épisodes glaciaires du passé qui ont scindé l'aire de *C. (O.) pedemontanus* en deux ensembles. Au nord, les populations du groupe *bisioi-maurinensis* ont été isolées et se sont spécialisées pour finalement coloniser des biotopes aux conditions écologiques extrêmes. Il est possible aussi que d'autres populations de ce groupe, situées plus au sud dans le massif de l'Aiguille de Chambeyron et ses alentours immédiats, aient été génétiquement « absorbées » par des populations d'*omensis* lorsque celles-ci sont remontées vers le nord et vers l'ouest à la faveur d'épisodes de réchauffement. Les brassages génétiques sont de règle et les analyses récentes d'ADN de Carabes en génétique des populations montrent le plus souvent de multiples traces d'épisodes introgressifs variés et répétés.

Quoi qu'il en soit, il reste à retrouver sur le terrain la population typique de *maurinensis*, dont aucun spécimen n'a été repris depuis le tout début du XX^e siècle. Les zones situées au nord et au sud (Massif de l'Aiguille de Chambeyron) du col de Mary sont à prospector tout particulièrement à des altitudes de 2800 à 2900 mètres.

Références

- CAVAZZUTI (P.), 1973. – Note sulla tassonomi, geonomia ed ecologia delle sottospecie di *Carabus (Orinocarabus) fairmairei* Thomson e descrizione di *C. (O.) f. pelvicus* n. ssp. (Coleoptera Carabidae). *Bolletino della Societa entomologica italiana*, 105 : 131-143.
- CAVAZZUTI (P.), 2004. – Descrizione dell'ibrido naturale di *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus bisioi* X *C. (O.) baudii pelvicus* (Coleoptera, Carabidae). *Rivista piemontese di Storia naturale*, 25 : 277-282.
- CAVAZZUTI (P.) & MELI (M.), 1999. – *Carabus (Orinocarabus) putzeysianus bisioi* n. sp. delle Alpi occidentali italiane (Coleoptera, Carabidae). *Bolletino della Societa entomologica italiana*, 131 : 111-118.
- DEUVE (Th.), 2002. – Sur l'identité de *Carabus (Oreocarabus) fairmairei* Thomson, 1875, et de *C. (O.) putzeysianus* Géhin, 1876, et note sur la variation géographique de *C. (O.) pedemontanus* Ganglbauer, 1892, bona species (Coleoptera, Carabidae). *Revue française d'Entomologie*, (N. S.), 24 : 1-17.
- DEUVE (Th.) & SIMARD (A.), 1977. – Les *Orinocarabus* de la faune de France (Col. Caraboidea). *L'Entomologiste*, 33 : 210-216.
- DUPUIS (F.), 2015. – Contribution à la connaissance de la faune carabologique de France (Coleoptera, Carabidae) (Coleoptera, Carabidae). *Coléoptères*, 21 : 201-210.
- SCHÜTZE (H.), 2002. – A short remark on the type locality of *Carabus (Oreocarabus) pedemontanus maurinensis* Deuve, 2002. *Entomologische Zeitschrift*, 112 : 354-355.
- SCHÜTZE (H.), 2009. – Weiterer Beitrag zum Typus-Fundort von *Carabus (Oreocarabus) pedemontanus maurinensis* (Deuve, 2002) (Coleoptera: Carabidae). *Entomologische Zeitschrift*, 119 : 31-34.
- THELOT (J.-P.), 2013. – Contribution à l'inventaire du département des Hautes-Alpes, *Oreocarabus pedemontanus bisioi* Cavazzuti & Meli, 1999 (Coleoptera, Carabidae). *Le Coléoptériste*, 15 [2012] : 199-200.
- VIGNA TAGLIANTI (A.), AUDISIO (P. A.) & DE FELICI (S.), 1998. – I Coleotteri Carabidi del Parco nazionale della Val Grande (Verbania, Piemonte). *Rivista piemontese di Storia naturale*, 19 : 193-245.

NOTE DE L'AUTEUR : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans cet article, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à une utilisation scientifique, permanente et publique.

Date de publication : 23 décembre 2015

Coléoptères

<http://www.coleopteres.fr>

Directeur de publication : THIERRY DEUVE

COMITE SCIENTIFIQUE

PHILIPPE ANTOINE
ROGER-PAUL DECHAMBRE
THIERRY DEUVE
FABIEN DUPUIS

COMMUNICATION

JEAN RAINGEARD

Tous droits réservés. Sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'extraction ou transmise sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre méthode.

All rights reserved. Without the prior written permission of the publisher, no part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise.

Copyright : © 2015, Association pour le Soutien à la Revue Coléoptères
Déclarée le 20.02.1995 (J.O. du 15.03.1995)

Les articles ne sont publiés qu'à l'initiative du Comité Scientifique. La revue ne prend pas en considération les manuscrits non sollicités.

Chaque article constitue un fascicule qui peut être acquis séparément, son prix dépendant du nombre de pages et de planches.

COLEOPTERES est diffusé par :

ALAIN COACHE

E-mail : alain.coache@gmail.com

Each paper can be purchased as a separate fascicule, the price of which depends on the number of pages and illustrations.

Papers are only published on the initiative of the Scientific Committee. No unsolicited manuscript shall be taken into account.

COLÉOPTÈRES is distributed by :

ALAIN COACHE

E-mail: alain.coache@gmail.com

Coleoptères

Derniers titres parus

- 21(5) BOUCHER (S.), 2015. – The genus *Comacupes* Kaup in the Philippines Archipelago, with two new species (Coleoptera, Passalidae)
- 21(6) DEUVE (Th.), 2015. – Contribution à la connaissance des Cicindelidae de Nouvelle-Calédonie (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(7) DEUVE (Th.), RAINIO (J.) & KAVANAUGH (D.), 2015. – Le genre *Chaetodactyla* Tschitschérine, 1897, dans le Parc national de Ranomafana, à Madagascar (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(8) DEUVE (Th.), 2015. – Deux nouvelles Cicindèles des Philippines et du Mozambique (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(9) DEUVE (Th.), 2015. – Nouveaux Scaritidae et Harpalidae Pterostichini de Madagascar et note synonymique sur un Cicindelidae (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(10) DEUVE (Th.), 2015. – Note sur la variation géographique de *Carabus (Tribax) mellyi* Chaudoir, 1846, et *C. (T.) ibericus* Fischer, 1824 (Coleoptera, Carabidae)
- 21(11) SILVESTRE (G.), 2015. – Révision des *Dipelicus* du groupe *optatus* (Sharp, 1875) (Coleoptera, Dynastidae)
- 21(12) DEUVE (Th.), 2015. – Carabinae nouveaux ou mal connus de Chine et d'Arménie (Coleoptera, Carabidae)
- 21(13) DEUVE (Th.) & KALAB (J.), 2015. – Deux nouveaux *Cupreocarabus* du Sichuan (Coleoptera, Carabidae)
- 21(14) DEUVE (Th.), 2015. – Deux nouvelles *Crepidogaster* Boheman, 1848, de l'Inde méridionale (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(15) DEUVE (Th.), KAVANAUGH (D. H.) & LIANG (H.), 2015. – Trois Trechini nouveaux du Mont Laojun, près de Lijiang, dans le Yunnan, Chine (Coleoptera, Caraboidea)
- 21(16) HUCHET (J.-B.) & LI (C.-L.), 2015. – Une nouvelle espèce taïwanaise du genre *Nothochodaeus* Nikolajev (Coleoptera, Ochodaeidae).
- 21(17) DEUVE (Th.), 2015. – Note sur la localité typique de la forme *maurinensis* de *Carabus (Orinocarabus) pedemontanus* Ganglbauer, 1892 (Coleoptera, Carabidae)